

Est il donc vrai que nous allons Vous recevoir au mois de Novembre? Je n'osais pas fonder des espérances sur ce qu'Albert m'en a dit, je le mettais sur le compte de ses souhaits. Mais puisque Mr de Carro me le dit aussi, il faut bien qu'il y ait du vrai. Je ne saurais Vous exprimer combien j'en serai enchanté. Avez vous l'été de toutes les forces idéales et de toutes les grâces, il ne Vous manque pour être tout ce que Vous pourriez être, que plus de simplicité dans l'élocution, plus d'unité entre Vos sentiments et Vos opinions, l'été au et l'été vu. Enfin moi, je Vous prie, si je dois espérer de Vous recevoir? —

Il n'est possible sans de choses pour moi, depuis que je suis ici, je suis encore tellement occupé et accablé de la foule des idées et des impressions nouvelles, que je ne saurais Vous faire un récit méritoire. Je ne borne donc à Vous dire que grâce à Vous et à Vos bontés le Comte de Moltke m'a reçu d'une manière si distinguée et si aimable, que j'espère bien pouvoir compter sur sa protection dans tous les cas. Je n'ai pas réussi à trouver chez lui le Prince